

Aidez-nous à poursuivre une histoire qui s'écrit depuis 1500 ans



L'association Abbaye Royale Saint Médard de Soissons

Créée en 2016 avec pour objectif de sauvegarder le plus ancien site médiéval de l'Aisne, l'association ARSMS se donne aussi pour mission de sensibiliser les Soissonnais au privilège exceptionnel qu'ils ont de posséder un tel patrimoine. A ce titre, l'association se propose d'ouvrir le site au public pour qu'il puisse redécouvrir un lieu où l'histoire de France a pris son envol. L'association souhaite enfin mobiliser la communauté européenne de scientifiques, archéologues et historiens autour du chevet de l'Abbaye Royale Saint-Médard afin d'en faire un site de référence sur le haut Moyen Âge qui inclut les périodes mérovingienne et carolingienne.

Contact : contact@saint-medard-soissons.fr,

Adresse postale : 10 rue des Longues Raies, 02200 Soissons.

Site internet : www.saint-medard-soissons.fr

Visite au 3 place Saint Médard à Soissons sur rendez-vous, à l'Office du tourisme, au CIAP et à l'ARSMS

Je contribue à la sauvegarde et à la valorisation de l'Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons classée monument historique

Je souhaite être membre de l'association en vous adressant ma cotisation annuelle de 10 €

Je fais un don de :

Nom, prénom :

Adresse :

Code postal & Ville :

E-mail :

Téléphone :

Date et Signature :

Moyen de paiement : Chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons. ». Merci de bien vouloir retourner ce bulletin complété et signé à : Association Abbaye Royale Saint Médard de Soissons, 10 rue des Longues Raies, 02200 Soissons.

Votre don est déductible à 66 % de votre impôt sur le revenu.

Je désire recevoir un reçu fiscal (uniquement pour les dons supérieur à 10 €)

Tous vos dons sont importants pour préserver ce lieu unique

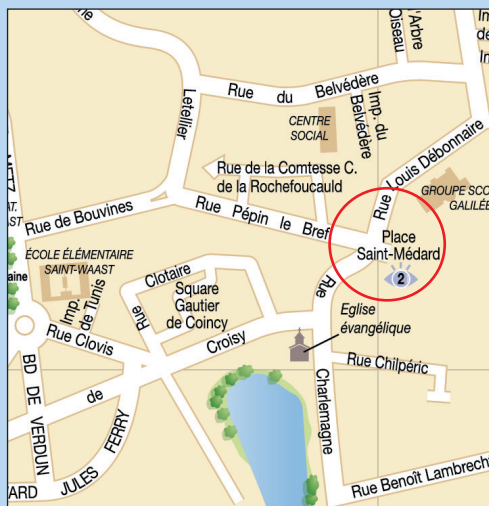
Merci



1500 ans d'histoire

Historique

A l'époque où Soissons était la capitale du royaume, l'abbaye Saint-Médard en constituait l'un des principaux centres spirituels et politiques. Peu d'abbayes peuvent se prévaloir d'avoir dans leur crypte les tombeaux de deux rois de France, Clotaire (511-561) et Sigebert (561-575), fils et petit-fils de Clovis. La basilique fut fondée en 560 pour recevoir les reliques de saint Médard évêque de Noyon. C'est dans cette abbaye, en 751, que Pépin le Bref fut sacré roi des Francs fondant ainsi la dynastie des Carolingiens qui régnera sur l'Europe pendant près de 250 ans.

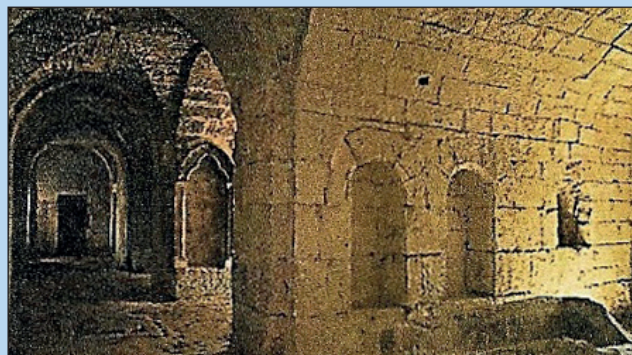


L'Abbaye Royale Saint-Médard bénéficia entre le VI^{ème} et le X^{ème} siècle des largesses des rois et des empereurs. En 804 le pape Léon III séjourna à Saint-Médard après avoir passé Noël avec Charlemagne à Quierzy. Après la mort de Charlemagne en 814, son fils, Louis le Pieux (814-840) séjourna fréquemment dans l'abbaye. Il y fut même retenu prisonnier. A partir de 826, l'abbaye connut une très grande renommée dans toute l'Europe pour servir d'écrin aux reliques miraculeuses de saint Sébastien. Devant l'affluence des pèlerins, une compagnie d'archers fut créée pour protéger les reliques. Elle sera à l'origine de l'ordre de Saint Sébastien patron des archers et dont le Chapitre est depuis lors à Soissons.

La puissance et la richesse de l'abbaye attira les Vikings en 886, puis les Hongrois. Ils pillèrent et ruinèrent plusieurs fois l'abbaye et le palais impérial. La dislocation de l'empire Carolingien, le transfert progressif du pouvoir royal vers Paris et les luttes de pouvoir entre les seigneurs locaux ne permirent pas à l'abbaye de retrouver son lustre « royal » d'origine. Néanmoins, au XII^{ème} siècle, Saint-Médard redevient un important centre intellectuel. Sous l'impulsion de l'abbé Raoul (1094-1119), le monastère est reconstruit et restructuré par la réforme clunisienne. La dédicace par le pape Innocent II consacre la nouvelle abbatiale en 1131 et le roi Philippe-Auguste fait restaurer les remparts en 1210.

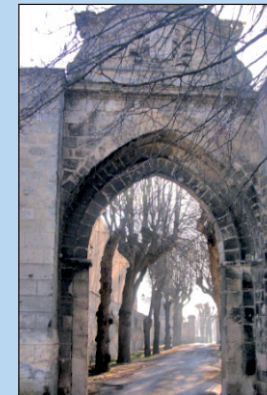
La guerre de Cent Ans puis les guerres de religion vont dévaster en 1567 les bâtiments de l'abbaye. L'église s'écroule en 1621 pour être reconstruite en 1630. Elle retrouve un peu de son prestige au XVIII^{ème} avant que la Révolution ne commette l'irréparable en vendant l'abbaye comme bien national. Elle sera alors presque totalement démantelée laissant à la postérité quelques ruines faisant dire à Gérard de Nerval visitant les lieux en 1854 que ce site exceptionnel était un « Pompéi carolingien ».

La crypte, mausolée royal



Parmi tous les vestiges que l'on trouve encore sur le site de l'Abbaye Royale Saint-Médard, la crypte est l'un des plus impressionnants. Cette crypte est constituée de sept chapelles reliées par une galerie transversale qui se trouvait à l'origine sous le cœur de l'église abbatiale. Cet ensemble est le résultat de multiples transformations depuis le IX^{ème} siècle. La chapelle médiane a reçu les reliques de saint Médard ainsi que les sarcophages des rois Clotaire et Sigebert ce qui en fait le mausolée des fils et petits-fils de Clovis.

La porte principale



D'après la représentation de l'abbaye au musée de Soissons, la porte principale fut un véritable petit châtelet avec pont-levis, assurant la défense des moines. Après les incursions normandes en 893 le roi Eudes fait fortifier

l'abbaye. Ces fortifications ne protégèrent pas des outrages de la guerre et du pillage complet de l'abbaye par les protestants en 1567. Après les guerres de religion, les fossés furent progressivement comblés et les habitants de Soissons démantelèrent les murs d'enceinte pour construire leurs maisons.

La tour dite d'Abélard



La tradition désigne les restes d'une des tours de l'enceinte de l'abbaye comme la prison d'Abélard. Condamné en 1121 par le concile de

Soissons à brûler de sa propre main son livre sur la Trinité, il ne demeura en réalité que quelques jours à Saint-Médard. Le légat du pape l'enjoignit de rejoindre l'abbaye de Saint-Denis. La notoriété du personnage était telle que son passage à Saint-Médard est resté à jamais gravée dans les pierres de ce site exceptionnel.